



Caligula

JONATHAN CAPDEVIELLE

JEU 6 MARS 20H30
VEN 7 MARS 19H
 GRAND THÉÂTRE - DÈS 16 ANS

De Caligula, on sait qu'il fut un tyran paranoïaque et despotique, assassiné à vingt-neuf ans. Déçu de l'état du monde et prêt à tout pour imposer sa vision, il s'isola dans un univers de cruauté qui mena à sa perte. Jonathan Capdevielle donne vie à ce personnage ambivalent et vénéneux, en revisitant la pièce d'Albert Camus à travers une lecture politique et poétique. Une plongée saisissante au cœur du pouvoir, portée par un travail scénique subtil et une puissante troupe d'acteurs.

MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz
est subventionné par

Misericordia

EMMA DANTE

MAR 25, MER 26 MARS 20H30
JEU 27, VEN 28 MARS 19H
 PETIT THÉÂTRE

Dans leur maison misérable qu'elles quittent chaque soir pour aller vendre leur corps, trois femmes s'occupent d'Arturo, un enfant en situation de handicap qu'elles ont pris sous leurs ailes. Ce quatuor singulier, marqué par les blessures de l'existence, forme une famille recomposée et attachante. Arturo grandit et une décision douloureuse vient bouleverser la vie de cette bande infortunée et joyeuse... Mêlant douceur, brutalité, humour et gravité, Emma Dante offre une pièce d'une intensité rare : éclats de voix, éclats de rires, tendresse et rage se succèdent dans une inconstante harmonie.

Réservations

www.lequartz.com
 02 98 33 95 00

Sans Tambour

**Samuel Achache &
 Florent Hubert**

mar 4 FÉV 20H30
 mer 5 FÉV 19h **AD**)

GRAND THÉÂTRE
 1H40

« Tout commence par un effondrement, celui d'un couple, d'une maison et d'une relation. Ils parlent ou ils chantent, c'est un peu la même chose. La fin de leur histoire est le début de la nôtre, celle qui consiste à construire de nouveau sur ses propres ruines. »

Samuel Achache aime inventer de nouveaux rapports scéniques, entre théâtre et musique. Dans *Sans tambour*, il se saisit des lieder de Schumann pour en subvertir joyeusement la gravité et les décliner en diverses saynètes jubilatoires. Sur un thème vieux comme l'amour, celui de la rupture, les interprètes, avec une extrême virtuosité, survolent une avalanche de déséquilibres. Derrière un esprit résolument frivole, on perçoit dans ce théâtre musical une douce mélancolie. La dramaturgie, autant rêveuse que burlesque, questionne nos effondrements intimes et ouvre de nouveaux imaginaires.

MISE EN SCÈNE Samuel Achache
DIRECTION MUSICALE Florent Hubert
DE ET AVEC Samuel Achache, Gulrim Choï, Jean Dousteyssier, Florent Hubert, Sébastien Innocenti, Sarah Le Picard, Léo-Antonin Lutiniér, Laurent Ménoret, Agathe Peyrat
ARRANGEMENTS COLLECTIFS à partir de *lieder* de Schumann tirés de : *Liederkreis op.39*, *Frauenliebe und Leben op.42*, *Myrthen op. 25*, *Dichterliebe op.48*, *Liederkreis op.24*
COMPOSITIONS Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert et Eve Risser
SCÉNOGRAPHIE Lisa Navarro
COSTUMES Pauline Kieffer
LUMIÈRES César Godefroy
COLLABORATION À LA DRAMATURGIE Sarah Le Picard, Lucile Rose
ASSISTANTE COSTUMES ET ACCESSOIRES Eloïse Simonis
RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU Serge Ugolini
RÉGIE PLATEAU Igor Landron
RÉGIE LUMIÈRES Maël Fabre
AUDIODESCRIPTION Marie-Émilie Gallissot
Cette audiodescription est produite par Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon, acteur dans le développement de dispositifs d'accessibilité

PRODUCTION Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord & La Sourde
COPRODUCTION Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National ; Théâtre National de Nice ; Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; Théâtre de Caen ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Festival d'Avignon ; Points communs nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise ; Festival Dei Due Mondi - Spoleto ; Opéra national de Lorraine ; Festival d'Automne à Paris ; Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne ; Le Grand R - Scène Nationale de La Roche sur Yon ; Cercle des partenaires
AVEC LE SOUTIEN du Centre national de la musique
AVEC LE SOUTIEN EN RÉSIDENCE DE CRÉATION de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium, de la fondation Royaumont et du Centre d'Art et de Culture de Meudon

NOTE D'INTENTION

Samuel Achache traverse le motif de l'effondrement et de ce qu'on en fait, dans une pièce fragmentaire travaillée avec les lieder de Schumann, qui continue à explorer librement les liens entre théâtre et musique. *Sans Tambour* est l'histoire de l'effondrement qui arrive sans crier gare d'une maison et des personnes qui l'habitent.

À partir de cette situation, Samuel Achache et l'ensemble des acteurs et musiciens composent une pièce sous forme de tableaux qui racontent plusieurs époques, d'aujourd'hui à l'âge de pierre, et parcourt les pans de vie de ceux qui ont habité cette maison. Le plateau est un chantier en déconstruction permanente, fait des strates du passé et des traces du présent. Le chant sort des ruines et les instruments de musique des décombres ; chaque musicien-interprète tente de reconstruire avec ce qu'il reste.

Accompagné à la direction musicale par Florent Hubert et par une partie de ses collaborateurs, Samuel Achache revient à une forme très musicale qui part du lied comme forme intime pour travailler sur l'ensemble, en le faisant porter par plusieurs voix.

Les lieder sont des miniatures. Là où la symphonie est un développement, une image totalisante du monde et de la pensée, la forme Lied travaille le fragment, la plongée dans des images ultra subjectives, profondes mais fugaces. Comme des éclats.

Si les lieder sont des fragments, nous travaillons à partir de fragments de fragments.

Le rapport que chacun des protagonistes entretiendra à la musique sera aussi au centre de l'action : s'ils doivent avoir comme moyen d'expression la musique ou le chant quand les mots ne suffiront plus, chacun aura une façon de se froter, de tisser, de construire sa toile avec elle.

LA PRESSE EN PARLE...

« Le metteur en scène Samuel Achache embarque Schumann et ses acteurs dans un rituel de casse et d'effondrement. Une bande virtuose qui surfe sur toutes les catastrophes et nous emporte (...). En survolant avec maestria une avalanche de déséquilibres, tous semblent renaître, tels des phénix, du chaos. » **Télérama**

« Sur une matière qu'on devine personnelle, Samuel Achache imprime principalement une forme, celle du lied de Schumann, répertoire de chambre par excellence dont le spectacle subvertit joyeusement la gravité, morceau bref brillamment décliné en théâtre : parfois sketch, parfois saynète, parfois numéro de cirque ou de cabaret. (...) Servi par une distribution impeccable, le spectacle assume la simplicité, déconcertante parfois, d'un burlesque de cirque. (...) La veine comique (...) fonctionne à plein, et au-delà de son efficacité certaine, distille sur scène la mélancolie propre à la clownerie. » **Libération**

« Samuel Achache (...) ne cesse d'inventer de nouveaux rapports entre théâtre et musique, avec une liberté, une grâce et un humour réjouissants. Réjouissante, pour ne pas dire jouissive, sa dernière création l'est. » **Le Monde**